



Penser le nationalisme en contexte pandémique

Regards de l'IEIM | Août 2020

« Le nationalisme c'est la guerre », lançait François Mitterrand à la tribune du Parlement européen il y a vingt-cinq ans. Si durant sa course à l'élection présidentielle face à Marine Le Pen, Emmanuel Macron n'avait pas manqué de reprendre ce mantra, son allocution du 16 mars 2020 tintait d'un tout autre son de cloche : « nous sommes en guerre », assurait-il avec gravité. Bien entendu, une telle automaticité entre guerre et nationalisme est largement démentie par l'histoire et par les faits, et aujourd'hui, la plupart des nations sont dépourvues d'intentions belliqueuses¹. Du reste, le nationalisme se définissant comme une idéologie dévouée à la congruence entre les limites de la nation et les bornes d'une

« La pandémie de coronavirus qui a frappé notre planète a paru réveiller ou révéler la vigueur d'un phénomène toujours prégnant. »

entité politique qui lui sied², elle s'adjoit nécessairement d'une conception de cette nation, d'une idée de son identité, de ses limites et de ses possibles.

Loin d'être saisissable par un seul pôle du prisme manichéen, le nationalisme s'est figuré en des expressions variées, enjoignant à la domination comme à l'émancipation — en s'adjoignant ici et là le sceptre ou la croix. D'aucuns songeaient que les Valkyries s'en étaient éprises et que les nations s'abandonneraient bientôt à leur dernier sommeil³. La pandémie de coronavirus qui a frappé notre planète a paru réveiller ou révéler la vigueur d'un phénomène toujours prégnant. En ce sens, le discours du président français s'est inscrit dans cet horizon de désignation d'un Autre, conditionnel de l'énoncé identitaire⁴, dans son versant national⁵. Dès lors, quels visages le nationalisme a-t-il adoptés ? Quelle a été son influence sur la gestion de la pandémie de COVID-19 ? Ce texte proposera un aperçu de quelques-unes de ses manifestations, suggérant des terrains de recherche que nous jugeons fertiles pour mieux comprendre un ressort dont les potentialités sont multiples. En qualifiant de bénéfiques ou de néfastes certaines des occurrences, ce texte ne sera pas dépourvu d'un certain biais normatif qui n'est pas de notre coutume ; à fin de conciliation et de transparence, nous l'avons voulu humaniste.

¹ Voir notamment à ce sujet : Gérard Bouchard, *L'Europe à la recherche des Européens. La voie de l'identité et du mythe*, Institut Jacques Delors, Études et rapports, décembre 2016.

² Ernest Gellner, *Nations and Nationalism*, Londres, Verso, 1983, p. 1.

³ Voir notamment : Eric Hobsbawm, *Nations et Nationalisme depuis 1780*, Paris, Gallimard, 1990, p. 353.

⁴ Paul Ricœur, *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil, 1990.

⁵ Voir notamment : Michael Billig, *Banal nationalism*, Londres, Sage, 1995.

Le nationalisme contre une gestion saine de la pandémie de COVID-19

Au début de l'année 2020, ce qui n'était qu'un virus initialement circonscrit à la Chine s'est mû, passant du stade de l'épidémie à celui de pandémie. En s'éprenant de l'entière du globe, le SARS-CoV-2 a donné lieu à des réponses diverses sur les cinq continents. Au commencement d'une crise durable, certains avaient déjà su pointer du doigt ce que cette propagation devait à une mobilité devenue plus accessible, constituant un véritable *modus vivendi*⁶ pour certains. D'autres avaient perçu que l'État redevenait l'acteur moteur dans cette gestion de crise⁷ — fut-il souverain, fédéré ou régional. Sur le Vieux continent, tout particulièrement, l'Union européenne paraissait impuissante face à ce retour en force des souverainetés. Elle s'attirait les foudres lorsqu'elle cherchait à sauvegarder son emprise, en réaffirmant ses exigences budgétaires ou en maintenant ouvertes les frontières au défi même de l'invasivité du virus, plutôt que de chercher les voies d'une solidarité qui s'effritait⁸.

« Sur l'autel d'une forme de préférence nationale ou d'un « intérêt supérieur de la nation », de nombreux États se sont livrés à des pratiques déloyales. Ici et là, des masques ont été dérobés, jusque sur le tarmac des aéroports, et parfois au sein d'un même État ».

Les premiers temps de la crise ont illustré des attitudes bien différentes face à l'urgence de la situation. Sur l'autel d'une forme de préférence nationale ou d'un « intérêt supérieur de la nation », de nombreux États se sont livrés à des pratiques déloyales. Ici et là, des masques ont été dérobés, jusque sur le tarmac des aéroports⁹, et parfois au sein d'un même État¹⁰ ! Ailleurs, la gestion a ouvert la voie à l'accentuation des actes de discrimination portés sur les minorités ou les catégories sociales les moins favorisées, comme en Inde où un nationalisme hindou exclusiviste a largement pris le pas sur une conception

⁶ Voir Romain Lecler, « Le Covid-19 met au jour une série de phénomènes associés à la mondialisation », *Le Monde*, mis en ligne le 6 mars 2020, disponible sur https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/03/06/le-covid-19-met-au-jour-toute-une-serie-de-phenomenes-associes-a-la-mondialisation_6032092_3232.html ; voir également : Valérie Martin, « Itinéraire d'un virus », *Actualités UQAM*, mis en ligne le 2 juin 2020, disponible sur : <https://www.actualites.uqam.ca/2020/covid-19-itineraire-du-virus>.

⁷ Voir Frédéric Mérand, « Le grand retour de l'État », *Le Devoir*, mis en ligne le 14 mars 2020, disponible sur : <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/574948/le-grand-retour-de-l-etat>.

⁸ À ce titre, l'édition du 27 mars du quotidien italien europhile *La Repubblica* témoigne de cette cassure générée par la gestion de crise par l'Union européenne.

⁹ Pour quelques exemples de ces pratiques, voir : Thomas Gerbet, « Des masques destinés au Canada détournés vers d'autres pays », *Radio-Canada*, mis en ligne le 2 avril 2020, disponible sur : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1690419/masques-canada-chine-quebec-avion-detournes> ; « Coronavirus : la République tchèque vole des masques à l'Italie », *France Info*, mis en ligne le 22 mars 2020, disponible sur : https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/coronavirus-la-republique-tcheque-vole-des-masques-a-l-italie_3879601.html ; Anaïs Condomines, « La France a-t-elle intercepté des masques à destination de la Suède ? », *Libération*, mis en ligne le 3 avril 2020, disponible sur : https://www.liberation.fr/checknews/2020/04/03/la-france-a-t-elle-intercepte-des-masques-a-destination-de-la-suede_1784053.

¹⁰ Jonathan Tremblay, « 90 000 masques destinés aux Québécois se volatilisent à Toronto », *Journal de Montréal*, mis en ligne le 27 mai 2020 (MAJ 28/5/20), disponible sur : <https://www.journaldemontreal.com/2020/05/27/90000-masques-se-volatilisent-a-toronto>.

civique de la nation indienne¹¹. Enfin, la présente crise a pu donner lieu à certaines instrumentalisation, de la part de partis nationalistes au pouvoir dans les périphéries de certains États. C'est en tout cas ce dont les Conservateurs accusent la première ministre écossaise Nicola Sturgeon (Scottish National Party)¹².

Le nationalisme, carburant d'une solidarité salubre

On l'a vu, certains gouvernements n'ont pas manqué de profiter des circonstances pour saisir les opportunités politiques qu'elles pouvaient ouvrir. À l'image de Lucien Bouchard en 1998, face à la crise du verglas, les Québécois se sont largement rassemblés derrière François Legault¹³. Le point de presse quotidien s'est rapidement transformé en rendez-

« Le désir d'excellence collective (et de reconnaissance) peut enjoindre à une saine émulation, comme au respect des consignes élémentaires de sécurité collective. C'est un enseignement dont il faudrait se rappeler, dans la quête d'un remède. »

vous national¹⁴, durant lequel le premier ministre de la province ne s'attachait guère à la comparaison à d'autres provinces canadiennes, préférant figurer la Belle province en égale de nations souveraines telles que les États-Unis, l'Espagne, la France, l'Italie, etc. Flatant son orgueil national, c'est au surpassement de la nation québécoise que

François Legault en appelait. Voici là une vertu qu'il convient de souligner : le désir d'excellence collective (et de reconnaissance) peut enjoindre à une saine émulation, comme au respect des consignes élémentaires de sécurité collective. C'est un enseignement dont il faudrait se rappeler, dans la quête d'un remède¹⁵.

Si l'on a loué la discipline dont ont fait preuve les Québécois, elle ne saurait se comprendre sans envisager les propriétés d'intégration sociale dont dispose le nationalisme¹⁶. De même, on n'interprète pas autrement la réponse massive des Québécois à l'appel de son gouvernement au bénévolat. C'est d'ailleurs ainsi que doit s'entendre le propos du

¹¹ Voir notamment Catherine Viens et Devika Misra, « Covid-19 : L'Inde confinée court vers la crise politique », *The Conversation*, mis en ligne le 6 avril 2020, disponible sur : <https://theconversation.com/covid-19-linde-confinée-court-vers-la-crise-politique-135652> ; et Catherine Viens et Devika Misra, « Les femmes musulmanes s'élèvent contre le nationalisme hindou en Inde », *The Conversation*, mis en ligne le 10 juin 2020, disponible sur : <https://theconversation.com/les-femmes-musulmanes-selevent-contre-le-nationalisme-hindou-en-inde-133114>.

¹² Les conservateurs écossais ont reproché à Nicola Sturgeon de se servir des points de presse d'état des lieux de la situation sanitaire pour faire valoir l'agenda indépendantiste de son parti. Ils ont réclamé de la BBC qu'elle cesse de les diffuser. Tom Gordon, « Tories claim Sturgeon briefings are 'SNP party political broadcasts' », *The Herald Scotland*, mis en ligne le 27 juillet 2020, disponible sur : <https://www.heraldscotland.com/news/18609754.tories-claim-sturgeon-briefings-snp-party-political-broadcasts/>.

¹³ Geneviève Lajoie, « Cote de popularité record pour François Legault », *Le Journal de Québec*, mis en ligne le 17 mai 2020, disponible sur : <https://www.journaldequebec.com/2020/05/17/cote-de-popularite-record-pour-francois-legault>.

¹⁴ Mélanie Marquis, « Le rendez-vous de 13 h plus court que celui de Trudeau », *La Presse*, mis en ligne le 8 mai 2020, disponible sur : <https://www.lapresse.ca/covid-19/2020-05-08/le-rendez-vous-de-13-h-plus-court-que-celui-de-trudeau>. Il y a dans ceci quelque chose d'une dynamique proche du « one-day best-seller » de Benedict Anderson, évoquant le journal dans *Imagined Communities. Reflections on the origin and spread of nationalism*, Londres, Verso, 1983.

¹⁵ Voir : « Coronavirus : Donald Trump tente d'assurer l'exclusivité d'un vaccin aux États-Unis », *Le Soir*, mis en ligne le 15 mars 2020, disponible sur : <https://www.lesoir.be/287213/article/2020-03-15/coronavirus-donald-trump-tente-dassurer-l'exclusivite-dun-vaccin-aux-etats-unis>.

¹⁶ Voir notamment Craig Calhoun, *Nations Matter: Citizenship, Solidarity, and the Cosmopolitan Dream*, Londres, Routledge, 2007.

président français Emmanuel Macron, en forme d'appel à la mobilisation générale, de recours aux forces vives de la Nation. L'Autre n'est alors ni dans le voisin, ni dans l'ennemi intérieur, mais dans le virus et dans le péril sanitaire qu'il impose.

Tous ces éléments offrent des pistes de réflexion qu'il serait utile de poursuivre. La culture et l'intégration sociale valent encore la peine d'être intégrées à l'équation du changement et de la permanence, de typologies, de la réussite ou de l'échec d'une gestion de crise. Tout significatif qu'il puisse être à certains, le nationalisme ne saurait tout expliquer ; l'humanisme et la solidarité doivent encore savoir s'imposer toutes les fois que les circonstances le commandent¹⁷. Les faits et l'histoire ont démontré que ces valeurs pouvaient être conciliées ; que s'il convenait certainement de se méfier du nationalisme¹⁸, il était inopportun de songer s'en débarrasser tout-à-fait.

¹⁷ « 21 places dans les hôpitaux allemands et suisses, le Luxembourg prêt à accueillir des patients », *Dernières nouvelles d'Alsace*, mis en ligne le 22 mars 2020, disponible sur : <https://www.dna.fr/sante/2020/03/22/l-allemande-et-la-suisse-en-soutien-a-l-alsace>.

¹⁸ Bernard Yack, "Learning to Live with Nationalism", dans *Nationalism and the Moral Psychology of Community*, Chicago, Chicago University Press, p. 286–304.

Institut d'études internationales de Montréal
Université du Québec à Montréal
400, rue Sainte-Catherine Est
Bureau A-1540, Pavillon Hubert-Aquin
Montréal (Québec) H2L 3C5
514 987-3667
ieim@uqam.ca
www.ieim.uqam.ca



Auteur

Jérémy Elmerich
Département de science politique, UQAM